

Bulletin n° 177

Décembre 2024

Prix : 1 Euro

www.campgurs.com



1939

1944

*Gurs, souvenez-vous***Édito**

Le Mémorial de Gurs, un témoignage indispensable



Dans mon éditto de septembre 2023 (N°172), je faisais un historique du projet et j'annonçais le choix prochain d'un cabinet d'architecture. C'est chose faite et un appel d'offres a été lancé pour le recrutement d'un cabinet de muséographie.

Le financement de l'investissement est assuré par les participations actées de l'État, du Conseil Régional, du Ministère de l'Armée et du Pays de Béarn. Les montants restent à fixer pour le Département et l'Europe. Quant aux frais de fonctionnement, ils seront pris en charge par nos partenaires allemands et espagnols.

Le contenant (le bâtiment) étant déterminé, il reste à préciser le contenu (la muséographie), sous le contrôle du Comité scientifique, de la commission restreinte des associations et des élus.

La muséographie devra nettement situer le camp dans l'espace. Pourquoi à Gurs ? Parce qu'on est aux confins du Béarn, dans la seule circonscription rouge du département, à côté du pays basque espagnol, dont les combattants républicains furent les premiers « accueillis » au camp. Le situer également dans le temps : 1939 fin de la guerre d'Espagne avec la victoire du franquisme avec l'aide des nazis et des fascistes italiens, et préfiguration de la Deuxième Guerre mondiale.

Les visiteurs, quelles que soient leurs motivations, devront pouvoir s'imprégner de l'histoire du lieu. Seront-ils poussés par leur histoire familiale, le « tourisme mémoriel », les visites scolaires ou la simple curiosité ? Il est trop tôt pour répondre à cette question. Mais il est certain que l'accent doit être mis sur quelques points essentiels :

- les conditions inhumaines de détention, surtout en 1940-41 (la faim, la boue, la solitude, la misère, la peur)
- l'épreuve du déracinement, loin de chez soi, loin de sa famille et de ses amis
- l'angoisse du lendemain, sans véritables perspectives d'avenir
- la vie artistique et culturelle, avec les cours d'alphabétisation, les monuments de glaise, la musique, la peinture et la poésie. Elles ont souvent constitué l'unique soutien moral des internés.
- les déportations vers Auschwitz en 1942 et 1943.
- la réflexion sur la citoyenneté et les droits de l'Homme, seul véritable remède pour que de telles choses ne se reproduisent pas...

C'est le rôle de la muséographie que de faire naître chez le visiteur une certaine émotion, différente selon les publics concernés, éventuellement complétée par une visite guidée ou l'apport d'un audioguide. À mon sens, il est évident que le parcours muséographique doit avoir un caractère pédagogique.

Il est indispensable que quelques-unes des grandes questions de notre temps soient clairement posées. Comment naît une dictature ? Comment un peuple développé a-t-il pu sombrer dans la haine et l'antisémitisme ? Quel est l'origine de l'antisémitisme et pourquoi se pérennise-t-il à travers les âges ? Comment, gérer humainement l'afflux de réfugiés ? L'action humanitaire doit-elle être le seul objectif des ONG ? Qu'est-ce que le « vivre ensemble » ?

Le futur musée/mémorial de Gurs doit être résolument tourné vers les jeunes et vers l'avenir. La mémoire est un outil pour le présent. L'oubli et le non-dit ne servent que l'immédiateté du vide et du repli sur soi. Nous ne voulons pas cela. Notre combat est celui de l'Homme vivant dans une société libre et fraternelle.

André Laufer

